

Riquet à la houppe

d'après Charles Perrault

Il était une fois une Reine qui accoucha d'un fils qui était très laid. Une Fée, qui se trouvait là à sa naissance, assura qu'il aurait beaucoup d'esprit ; elle ajouta même qu'il pourrait donner autant d'esprit qu'il en aurait, à la personne qu'il aimerait le plus. Tout cela consola un peu la pauvre Reine, qui était bien affligée d'avoir mis au monde un si vilain marmot. J'oubliais de dire qu'il vint au monde avec une petite houppe de cheveux sur la tête, ce qui fit qu'on le nomma Riquet à la Houppe, car Riquet était le nom de la famille.

Au bout de sept ou huit ans, la Reine d'un Royaume voisin accoucha de deux filles ; la première était plus belle que le jour. La même fée qui avait assisté à la naissance du petit Riquet à la Houppe était présente, et pour modérer la joie de la Reine, elle lui déclara que cette petite Princesse serait aussi stupide qu'elle était belle.

Quelques moments après, elle accoucha d'une seconde fille qui se trouva extrêmement laide.

« Madame, lui dit la Fée ; votre fille aura tant d'esprit, qu'on ne s'apercevra presque pas qu'il lui manque la beauté.

- Dieu le veuille, répondit la Reine, mais ne pouvez-vous pas donner un peu d'esprit à l'aînée qui est si belle ?

- Je ne peux rien pour l'intelligence, mais je vais lui donner le pouvoir de rendre beau ou belle la personne qui lui plaira. »

À mesure que ces deux Princesses grandissaient, leurs perfections et leurs défauts grandissaient avec elles. Ainsi, l'aînée devenait chaque jour plus belle mais aussi de plus en plus stupide. Elle renversait ou cassait tout ce qu'elle touchait et n'avait pas de conversation. Quant à la cadette, elle devenait de plus en plus intelligente en même temps qu'elle enlaidissait. Mais l'esprit l'emportait et les invités préféraient sa compagnie. Même la Reine reprocha sa bêtise à l'aînée qui se retrouvait toujours seule et cela lui causait beaucoup de chagrin.

Un jour qu'elle s'était retirée dans un bois pour y pleurer son malheur, elle vit venir à elle un petit homme fort laid, mais vêtu magnifiquement. C'était le jeune Prince Riquet à la Houppe, qui était devenu amoureux d'elle en voyant son portrait et venait lui parler. Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle était fort triste, il lui dit :

« Je ne comprends pas, Madame, comment une personne aussi belle que vous, peut être aussi triste.

- J'aimerais mieux, dit la Princesse, être aussi laide que vous et avoir de l'esprit, que
35 d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête.

- Si ce n'est que cela, Madame, qui vous afflige, je peux facilement mettre fin à votre douleur.

- Et comment ferez-vous ? dit la Princesse.

- J'ai le pouvoir, Madame, dit Riquet à la Houppe, de donner de l'esprit à la personne
40 que je dois aimer le plus ; vous êtes cette personne et il suffit que vous vouliez bien m'épouser. »

La Princesse ne répondit rien alors Riquet à la Houppe lui proposa de fixer le mariage un an plus tard pour qu'elle se fasse à l'idée. ».

La Princesse avait si peu d'esprit et en même temps une si grande envie d'en avoir
45 qu'elle accepta la proposition qui lui était faite. Aussitôt, elle se sentit changée ; elle commença dès ce moment une conversation galante et soutenue avec Riquet à la Houppe.

Quand elle retourna au Palais, toute la Cour ne savait que penser d'un changement si rapide et si extraordinaire. Tous furent extrêmement joyeux et il n'y eut que sa
50 cadette qui n'en fut pas heureuse, parce qu'elle apparaissait maintenant comme guenon fort désagréable.

Le bruit de ce changement s'étant répandu, tous les jeunes Princes des Royaumes voisins accoururent et presque tous la demandèrent en mariage ; mais elle n'en trouvait pas d'assez intelligent à son goût.

55 Cependant il en vint un si puissant, si riche, si intelligent, qu'elle ne put s'empêcher d'avoir de la bonne volonté pour lui. Son père, s'en étant aperçu, lui dit qu'elle n'avait qu'à se déclarer. Elle lui demanda du temps pour réfléchir.

Elle alla par hasard se promener dans le même bois où elle avait trouvé Riquet à la Houppe, pour penser à ce qu'elle avait à faire. Pendant qu'elle se promenait, rêvant
60 profondément, elle entendit du bruit sous ses pieds, comme s'il y avait plusieurs personnes. Ayant prêté l'oreille plus attentivement, elle entendit que l'on disait :

« Apporte-moi cette marmite » ; « Donne-moi cette chaudière » ; « Mets du bois dans ce feu. »

La terre s'ouvrit, et elle vit sous ses pieds comme une grande cuisine pleine de
65 cuisiniers préparant un festin magnifique. La Princesse, étonnée de ce spectacle, leur demanda pour qui ils travaillaient.

«C'est, Madame, pour le Prince Riquet à la Houppe, dont les noces se feront demain.»

La Princesse se souvint tout à coup qu'il y avait un an, elle avait promis d'épouser le

Prince Riquet à la Houppe. Quand elle fit cette promesse elle était une bête, et en
70 prenant le nouvel esprit que le Prince lui avait donné, elle avait oublié toutes ses
sottises d'avant.

Elle ne fit que quelques pas et vit Riquet à la Houppe, brave, magnifique, et comme
un Prince qui va se marier.

« Vous me voyez, dit-il, Madame prêt à tenir ma parole, et je suis sûr que vous veniez
75 ici pour tenir la vôtre, et me rendre le plus heureux de tous les hommes.

- Je n'ai pas encore pris ma décision, répondit la Princesse.

- Madame, lui dit Riquet à la Houppe, à part ma laideur, y a-t-il quelque chose en moi
qui vous déplaît, êtes-vous malcontente de ma naissance, de mon esprit, de mon
humeur, et de mes manières?

80 - Nullement, répondit la Princesse ; j'aime en vous tout ce que vous venez de me dire.

- Si cela est ainsi, reprit Riquet à la Houppe, je vais être heureux, puisque vous pouvez
me rendre le plus beau de tous les hommes.

- Comment cela se peut-il faire ? lui dit la Princesse.

- Cela se fera, répondit Riquet à la Houppe, si vous m'aimez assez ; la même Fée qui, à
85 ma naissance, me fit le don de pouvoir rendre spirituelle la personne qu'il me plairait,
vous a aussi fait le don de pouvoir rendre beau celui que vous aimerez.

- Si la chose est ainsi, dit la Princesse, je souhaite de tout mon cœur que vous
deveniez le Prince du monde le plus beau et le plus aimable. »

La Princesse n'eut pas plutôt prononcé ces paroles, que Riquet à la Houppe parut à
90 ses yeux, l'homme du monde le plus beau, le mieux fait et le plus aimable qu'elle eût
jamais vu. Quelques-uns assurèrent que l'amour seul fit cette métamorphose. Ils
disent que la Princesse, s'étant aperçu de la persévérance de son Amant, de sa
discrétion, et de toutes les bonnes qualités de son âme et de son esprit, elle ne vit
plus sa laideur !

95 Quoi qu'il en soit, la Princesse promit sur-le-champ de l'épouser et le Roi son Père
accepta. Dès le lendemain les noces furent faites, ainsi que Riquet à la Houppe l'avait
prévu.

MORALITÉ

Ce que l'on voit dans cet écrit

Est moins un conte en l'air que la vérité même ;

Tout est beau dans ce que l'on aime,

Tout ce qu'on aime a de l'esprit.

AUTRE MORALITÉ

Dans un objet où la Nature

Aura mis de beaux traits, et la vive peinture

D'un teint où jamais l'Art ne saurait arriver,

Tous ces dons pourront moins pour rendre un cœur sensible,

Qu'un seul agrément invisible

Que l'amour y fera trouver.